

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 JUILLET 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

C'EN EST ASSEZ!

A moins d'être attaché par la finance à un parti politique l'Oeuvre du Journal local est complexe et multiple, déterminé ou à un clan municipal particulier, le journal local a pour mission de surveiller les intérêts de la région qu'il représente. La critique est son arme, une critique saine, honnête et judicieuse qui s'attaque aux questions et non aux personnes.

C'est de la critique que provient l'influence du journal. Si elle est puste et loyale, l'influence sera bonne. Si au contraire un journal offre à ses lecteurs une critique injuste et basée sur la fausseté, l'influence devient alors néfaste. Elle crée des ennemis et des troubles nombreux.

Notre confrère l'Edmundston Observer a, depuis quelques mois, cette manie à lui seul de critiquer à tort et sans raison nos administrateurs locaux. Et pour ne pas se compromettre, il emploie la forme interrogative à la manière des ignorants. Toutes ses questions, s'attaquant tantôt au maire, tantôt aux échevins, tantôt aux membres du bureau de Santé, etc., n'ont reçu de réponses de la part de personnes intelligentes ainsi visées.

Mais le confrère, dans son dernier numéro, a oublié sa prudence ordinaire. Après quelques questions malicieuses à l'égard d'un de nos médecins, M. le rédacteur de l'Edmundston Observer fait une déclaration qui a soulevé l'indignation dans toutes les familles où il y a des enfants (et elles sont nombreuses chez nous) et l'indignation chez ceux au courant de la question. Voici ce qu'il dit: "We do know however that within the past few weeks there have been upwards of two hundreds cases (parlant de fièvre scarlatine) and this information has been obtained from a reliable source".

Ce qui, en français, veut dire, que le confrère tient de source bien autorisée que depuis quelques semaines il y eut, dans notre ville, plus de deux cents cas de fièvre scarlatine. Une vraie épidémie, quoi! Mais comme notre bureau de Santé était attaqué, le secrétaire fit une petite enquête pour connaître la vérité, et dont voici le résultat: Depuis plusieurs semaines, précédant la déclaration de l'Observer, aucun de nos cinq médecins n'eut de cas de scarlatine à traiter, sauf le Dr. Lockhart qui eut un cas diagnostiqué et deux douteux. Actuellement, à la connaissance de tous les médecins et du bureau de Santé, il n'y a aucun cas de scarlatine en ville. Il y a donc aucune raison de crier à l'épidémie, d'effrayer notre population, d'accuser nos médecins de négligence et de critiquer l'administration du Bureau de Santé.

Nous conseillons à notre jeune confrère, à qui l'expérience du journaliste manque, d'être prudent dans ses assertions. Ce n'est pas par des critiques injustes et déloyales qu'il fera sa réclame. Nous attendons de lui une franche rétractation des faits erronés qu'il a mentionnés dans son dernier numéro, pour son intérêt personnel, et pour le bien de l'officiers du Bureau de Santé, de nos médecins et de la communauté toute entière.

ORGANISONS-NOUS

Le dixième Congrès national de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française a eut lieu cette semaine dans la métropole canadienne. Ce congrès coïncide également avec la fondation de cette excellente organisation.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux oeuvres françaises et notre pays savent tout le bien que cette organisation a fait depuis son origine. L'idéal des organisateurs a été surpassé malgré les luttes qu'on leur a faites, malgré les embûches qu'on leur a dressées, et le peu de ressources financières. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, malgré toutes les difficultés a vécu, vit et vivra longtemps.

L'A. C. J. C., a poursuivi le but pour lequel elle a été formée sans tapage ni ostentation. La fermeté et la persévérance l'ont conduite aux succès. Elle seule est responsable de l'amélioration qui s'est produite, depuis quelques années, dans la reconnaissance des droits de notre langue, par tout le Canada. Les questions d'ordre religieux, moral, économique et social ont également occupé l'effort de cette puissante élite.

L'A. C. J. C., s'est beaucoup développée et a lancé des ramifications dans tout le Canada-Français excepté en Acadie. On compte pourtant au Nouveau-Brunswick plus de 125,000 français parmi lesquels il serait facile de choisir une élite pour travailler au bien commun de la race française. Il existe déjà quelques groupements séparés parmi lesquels nous mentionnerons l'Association Catholique de la Jeunesse Acadienne, qui est restreinte aux élèves de certaines classes du Collège St-Joseph; le Cercle Catholique de la Jeunesse Acadienne qui poursuit son oeuvre dans la ville de Moncton et le Cercle Dollard des Ormeaux dont les activités ne s'étendent qu'à Edmundston. Mais que vaut des organisations séparées et indépendantes? Pour la défense de nos droits religieux et de race nous avons besoin de l'énergie de toute la jeunesse acadienne. Pour l'obtenir, il n'y a qu'une solution: l'organisation. C'est par elle que nous combattrons les influences étrangères.

L'on nous assure que nulle part ailleurs l'organisme n'est mieux organisé qu'au Nouveau Brunswick. Comme preuve rappelons-nous les incidents récents de Campbellton et Newcastle, et la difficulté que les Soeurs de l'Hôpital de Moncton ont rencontrée pour obtenir leur incorporation. A l'organisation il nous faut donc offrir l'organisation. Et celle-ci doit se faire avec les jeunes, ceux dont l'énergie est encore neuve et vivace, ceux qui ont à coeur de bien connaître nos devoirs de catholique et d'acadien.

Nous avons actuellement en marche une campagne pour obtenir un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Qui parmi nous peut dire qu'il n'y a pas là une nécessité longtemps ressentie?

CLOTURE SOLENNELLE DES CLASSES

La clôture de l'année scolaire à l'école d'Edmundston a eu lieu lundi soir dernier pour les grades avancés et mardi après-midi pour les plus jeunes élèves. Dans les deux occasions la salle était comble et l'enthousiasme qui régnait dans la foule a été une belle récompense pour M. le Principal et son personnel. Il est évident que les contribuables apprécient hautement le progrès de notre école sous l'habile direction de M. Savoie secondé puissamment par un personnel de toute première classe.

M. Savoie dans son adresse au public fit voir la marche parcourue depuis deux ans. L'an dernier nous avions deux gradués, nous en avons quatorze cette année. L'enrôlement dans les différentes classes a augmenté de façon surprenante, la moyenne des examens est très élevée et nous avons tout lieu d'espérer qu'un élève d'Edmundston sera cette année encore à la tête de la province. Peut-être tiendrons-nous la tête dans les deux grades, le 8 et le 11.

Les certificats aux gradués furent présentés par M. T. M. Richards, un des commissaires qui sut en quelques mots bien choisis, féliciter les héroïnes du jour.

Les certificats d'honneurs, décernés aux élèves qui ont obtenu une moyenne d'au moins 75% furent présentés par le Dr. A. M. Sormany qui félicita à la fois les titulaires et tous ceux qui ont rendu possible les beaux résultats obtenus. Les professeurs, les élèves, les parents, les commissaires et le public en général. Tout le monde semble comprendre à Edmundston la grande importance de l'instruction, et tout le monde

est prêt à prêter main forte. Le Rév. Père Tessier, du Collège Saint Joseph fit l'adresse aux gradués. Il le fit avec cet aise et cette éloquence qui lui est coutumier. Il fit comprendre à ces jeunes filles qui s'en vont dans leur chemin des difficultés à surmonter, que tout ne leur sera pas toujours rose, et que pour arriver il faut s'armer de volonté, d'une volonté bien dirigée et bien formée.

"L'Histoire de la Classe" par Mlle Aline Cyr, Prophète de la Classe" par Mlle Eula Rice et le discours d'adieu par Mlle Blanche Lebel ont été très goûtés du public. Quelques chansons par les élèves et de jolis morceaux par l'orchestre de l'école sous l'habile direction de Mlle Huberte Landry, ont été rendus avec beaucoup de succès.

Comme la soirée allait se terminer deux élèves du grade 11 s'approchèrent de M. le Principal pour lui lire une adresse et lui présenter un cadeau. M. Savoie fut des plus surpris car cette partie n'était pas au programme. Ce mouvement avait été dicté par la reconnaissance des élèves finissants. Quand M. Savoie se leva pour répondre il reçut une véritable ovation, les applaudissements durèrent pendant plusieurs minutes. M. Savoie put voir cette fois encore que le public d'Edmundston apprécie ses efforts et est fier de ses succès.

Les prix furent présentés par différents citoyens qui surent cha que fois faire des remarques bien appropriées. La fête des petits le lendemain a été également un beau succès et un beau couronnement d'une année de travail bien remplie.

LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Ottawa, le 30 juin, 1924.— L'hon. James Murdock est entré au Parlement dans la nuit de mercredi, exactement à 3.30 a.m., après que le président des communes eut annoncé le résultat du vote sur le rapport du comité des Privilèges et Elections. Le vote est de 119 à 44 à l'effet que les accusations portées par M. Gus Porter, député de Hastings n'étaient pas prouvées.

En mai, M. Porter, un bon jour se leva pour exposer au Parlement ce qu'il appela un acte contraire à l'honneur et à la dignité du Parlement, par un membre de cette Chambre. Il dit que l'hon. James Murdock, Ministre du Travail était un déposant de la Home Bank. Le 15 août, deux jours avant que cette institution ferma ses portes, il était allé à la banque de \$4050. Il était allé après les heures de banque et il avait insisté pour recevoir la somme de son chèque en billets du Dominion.

Les circonstances, le mode de procéder, l'heure de cette transaction de banque, tout, dans l'accusation des Conservateurs paraissait tout à fait exact, tout à fait juste, et par conséquent un abus de sa position comme Ministre, de l'information qu'il avait pu obtenir comme ministre pour profiter et faire une transaction à son avantage.

La mise en scène, les circon-

locutions, les soupçons entretenus, les déductions basées sur des faits douteux, tout fit paraître cette question d'une extrême gravité. M. Porter dit que pour maintenir l'honneur et la dignité du Parlement, il demandait une enquête.

Au premier abord, le très hon. Mackenzie King dit que rien n'était nécessaire une enquête. Il n'existait que des soupçons contre le Ministre. De plus, il n'a pas profité de sa position pour faire un gain, mais il a tout simplement fait une transaction dans le cours ordinaire des choses. L'Honneur du Parlement n'est nullement en cause. D'ailleurs, le Ministre a remis à la demande du liquidateur une partie de cet argent, mais sous proteste.

Le Premier Ministre demande de ne pas pousser ces accusations jusqu'à une enquête. Il n'y a pas lieu. Les Conservateurs se contentent et refusent cette demande. Le Premier Ministre dit qu'il se rendra à cette demande.

Après avoir entendu les accusations, l'hon. M. Murdock dit en quelques paroles qu'il n'a rien à se reprocher. Il a fait une transaction comme il arrive tous les jours. Il n'a rien à cacher. Si M. Porter veut, absolument une enquête, il est prêt à se soumettre au verdict de ses accusations. Il quitte la Chambre au milieu du silence général, emportant dès ce moment avec lui la sympathie de la très grande majorité de ses amis et collègues.

On tienne enquête. Les Conservateurs prennent tous les mois. Suite à la page 6

tie? Tous nous disons avec conviction: "Qui, il nous faut plus de français dans les écoles, si nous voulons que nos enfants— cette génération qui sera les hommes de demain— puissent conserver notre religion, notre langue et nos coutumes acadiennes, et en être les nobles défenseurs." Mais qu'est-ce qu'un chacun de nous peut faire individuellement? C'est une force dépensée inutilement, c'est un énergie qui se brise au contact de l'insuccès et qui conduit à l'apathe.

Dans la vie ordinaire comme à la guerre, il faut une direction C'est de là que partira le mot d'ordre pour l'accomplissement duquel se tendront toutes les énergies.

Organisons-nous! Voilà le mot d'ordre actuel.

J.-G. B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé et Réserve \$4.500.000.00

325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argent confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

Billet du Jeudi

UNE BONNE LEÇON

May we tag you, sir?

Ainsi s'adressaient deux jeunes filles à un monsieur étranger, lors du dernier "Tag Day" tenu dans notre ville. Après quelques phrases échangées, en anglais de part et d'autre, le monsieur étranger demanda subitement: Mais vous parlez français n'est-ce pas, mesdemoiselles? —Certainement, monsieur, mais nous croyions que vous étiez anglais. —Ne croyez pas que vous me faites là un compliment, retourna le monsieur étranger. Et les deux jeunes filles de rougir jusque dans leurs jolies joues roses.

Voilà une leçon donnée bien à propos, monsieur l'étranger, et nous vous en félicitons. Trop souvent nous avons cette détestable manie de nous adresser en anglais à des étrangers, et ce pour paraître polis, croyons nous. Allons donc, n'est-ce pas une inconvenance plutôt qu'une politesse. Avons-nous déjà vu un monsieur anglais s'adresser à nous en français? Certes non. Il emploiera d'abord sa langue; puis si celui à qui il s'adresse ne comprend pas, il parlera en français ou aura un interprète. Voilà la vraie politesse.

Il y a quelques années, l'auteur de ces quelques lignes était à Montréal. Sorti par affaires avec un ami, nous désirions avoir quelques renseignements sur la localisation d'une certaine rue. Mon compagnon, avec courtoisie, s'approche d'un monsieur assez âgé et lui dit: I beg you pardon, sir, could you tell us..... et il continue ainsi. Les renseignements nous sont donnés avec empressement et dans la même langue. Comme nous nous confondions en "Thank you, sir!" voilà que le monsieur dit à mon compagnon: "Vous auriez mieux fait de parler français, vous auriez eu moins de difficulté". Et nous de rester bouche bée, honteux et comprenant bien la leçon. "Au revoir messieurs dit en s'éloignant notre homme, dans le plus pur français, mon nom est James O'Neil." La leçon était bien méritée et porta ses fruits.

Conclusion: Soyons fiers de notre langue et l'étranger nous admirera davantage.

Pasco.

LA FETE DE LA CONFEDERATION A EDMUNDSTON

Courses de chevaux.— L'Equipe de Base-Ball Eagle Lak: fait partie nulle avec le C. N. R.— Concert en plein air.— Feux d'Artifice.

Le jour de la Confédération a été fêté cette année, en notre ville plus qu'à l'ordinaire. Tous les édifices publics, et la plupart des résidences ont été décorés pour la circonstance. Dans l'après-midi il y eut des courses de chevaux au Parc, lesquelles attirèrent un assez grand nombre de spectateurs. Les coureurs, quoique tous locaux, se firent admirer pour leur rapidité. Lillian R., propriété de M. J.-E. Cyr de Madawaska, Me., arriva bonne première dans la classe 2.19. Le cheval de M. J.-F. Rice, Billy Bell, prit la première place dans la classe 2.30. Lu Bingen, propriété de M. E. Brasseur, défait ses adversaires et passa sous la broche le premier dans la classe 2.25. Les courses à cheval eurent un attrait particulier.

Le jeune Guerrette, avec son "broncho" fit manger la poussière à ses adversaires et arriva premier, après avoir parcouru le demi mille en 1 minute et 1 seconde. La fanfare d'Edmundston charma les spectateurs de ses morceaux bien exécutés.

A 6.30, après souper il y eut une partie de base-ball bien intéressante. Les Eagle Lake contre l'équipe C. N. R., de notre ville. La victoire fut fortement disputée, tellement que ni l'une ni l'autre des deux équipes ne l'obtint. Le résultat final fut de 14 à 14.

Pendant le cours de la soirée, l'Harmonie d'Edmundston, en grande tenue, donna un concert fort apprécié dans son nouveau kiosque. Plusieurs centaines de personnes se rassemblèrent pour écouter. Les musiciens prouvèrent par leur belle musique que les citoyens d'Edmundston ne doivent que se féliciter de leur avoir érigé un si beau kiosque.

Vers la fin de la soirée, pour clore la journée, il y eut un feu d'artifice en face de l'Hotel Royal. Pendant plus d'une heure les fusées sillonnèrent le firmament de leurs feux multicolores. De gros ballons illuminés, aux couleurs françaises, furent lancés dans l'espace. Plusieurs autres pièces pyrotechniques furent allumées. Vers minuit tout entra dans le silence, la fête était finie.

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

A TOUS LES INSTITUTRICES

La retraite fermée pour les Dames Institutrices à l'Académie de l'Assomption de Campbellton.

Dieu bénisse cette nouvelle initiative! Trois jours à prier, à méditer... Voilà le but. Mais quel immense résultat à espérer! Il ne peut qu'en résulter un bien efficace pour ces jeunes filles d'abord, pour la formation religieuse de leurs élèves ensuite! Oui, il faut l'espérer après ces quelques jours de recueillement et de prière, ces jeunes Dames Institutrices, comprendront mieux la noblesse et la grandeur de leur mission.

Bourrer la tête de l'enfant de chiffres, de comptabilité et d'histoire n'est pas suffisant pour remplir toute sa tâche vis-à-vis de lui, mais il faut encore fermer son esprit afin qu'il puisse rendre témoignage à la vérité plus tard non seulement par ses paroles mais par ses actes, par sa vie entière. Il faut encore et surtout former son cœur de l'estime de la vertu, former son âme à l'amour et au respect de Dieu, sciences qui seules peuvent établir dans son être tout entier la véritable justice fondue dans la charité que nous nous devons chacun vis-à-vis les uns les autres.

C'est cette grande étude de la formation morale de sa propre âme et de l'âme de l'enfant confié à leurs soins que ces jeunes filles entreprendront durant ces jours de la retraite.

Un illustre écrivain et l'un des grands chrétiens du 19ème siècle, Oly Laprun, écrivait au sortir d'une retraite fermée: "Je m'efforcerais de faire le plus de bien possible dans le monde; je m'efforcerais de faire du bien par mon exemple, par mon influence, par ma parole, par mes écrits".

Ce sont de semblables résolutions que nous voudrions voir prendre à toutes nos Institutrices au sortir de cette retraite.

Déjà quelques unes se sont inscrites pour la retraite du 24 au 27 juillet. Il est souverainement important de faire sa demande le plus tôt possible. Si les dix-huit cellules ne sont pas suffisantes, nous croyons savoir qu'on pourra trouver, toujours gratuitement, des chambres dans de bonnes familles tout près de l'Académie, dans cette dernière disposition, les retraitantes passeront toute la journée à l'Académie et se retireront le soir dans ces familles. Seulement pour tout cela, il faut une organisation et pour faciliter ce travail, il faut connaître sans retard le nombre des retraitantes.

On adresse ses lettres à l'Académie de l'Assomption, Casier postal 245, Campbellton, N. B.

Aimer, c'est très utile à soi; se faire aimer, c'est être utile aux autres, a dit le poète.

Chez la femme, tout est extrême: héroïsme ou faiblesse vice ou vertu; elle ne se tient jamais dans les situations intermédiaires.

Les mauvais coeurs n'ont pas d'amis.

EN GARDE

Il se distribue actuellement une petite brochure dont les catholiques doivent se défier. Elle est intitulée: "La Détresse du monde".

Cette brochure est, à vrai dire, d'un caractère assez fou, mais parmi les livres comme parmi les personnes il y a des fous dangereux. L'opuscule en question est rempli de textes de l'Écriture Sainte appliqués tantôt d'une façon fautive, tantôt d'une façon fautive; et il contient un grand nombre d'erreurs graves contre la foi, d'hérésies bien caractérisées. C'est ainsi qu'on nie dans ces pages l'immortalité de l'âme, l'existence du purgatoire et de l'enfer...

La brochure se trouve condamnée par les décrets généraux de l'Index. On n'a qu'une chose à faire: la jeter au feu ou la confier aux... tuyaux d'égoûts...

Elle aurait été éditée à Berne, en Suisse, par une certaine "Association Internationale des Étudiants de la Bible". Il ne manque pas d'associations internationales malaisantes: en voilà encore une!

En garde! "L'Action Catholique".

LES JOURNALISTES CANADIENS EN BELGIQUE

Bruxelles, 23.— Les éditeurs des journaux hebdomadaires canadiens qui sont venus faire un voyage en Europe sont arrivés ici aujourd'hui et ont été l'objet d'une enthousiaste réception de la part de la population bruxelloise et de la presse locale.

Arrivés à Anvers à bord du "Meïta" du Pacifique Canadien, les journalistes du Canada furent d'abord reçus officiellement par les autorités de cette ville, après quoi ils se rendirent à Malines, où le cardinal Mercier leur souhaita la bienvenue. Ici à Bruxelles, ils eurent aujourd'hui une audience du roi Albert qui sera la main à chacun des membres du groupe et leur souhaita à tous une heureuse continuation de voyage. Sa Majesté exprima aussi l'espoir que leur visite aurait pour résultat d'accroître et d'améliorer les relations commerciales entre le Canada et la Belgique.

Les Canadiens se rendront maintenant à Paris, visitant en route les champs de bataille des Flandres. Après un séjour de trois jours dans la capitale de France, ils traverseront en Angleterre où ils seront reçus par le Roi et visiteront l'Exposition Impériale de Wembley.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver sa santé pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attrails des formes et du profil tout resplendissant de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont chers.

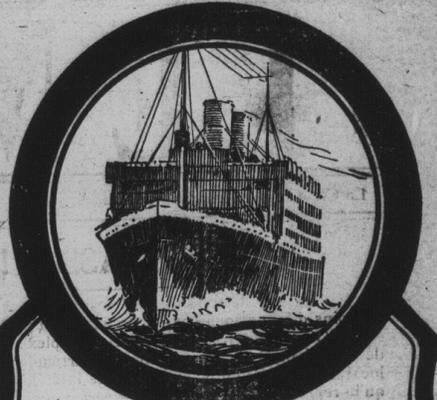
Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Larivière

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté sur tout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'alimentation impropre, du manque d'exercice nécessaire à la santé ou de la négligence des autres lois de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le débilité des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et autres infirmités de santé perdues ou chancelantes. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

Une recherche subite dans la toilette est un indice d'amour, comme la négligence un indice d'indifférence.

Les enfants terribles: Une dame en visite à l'enfant de la maison.

—A quelle heure dînez-vous mon petit ami?
—Maman a dit qu'on dînerait aussitôt que vous serez partie.



Informez-vous au sujet de nos grands paquebots à une Classe de Cabines à destination de l'Europe

Confort et Service et prix modérés

Ces navires n'ont ni première ni seconde classe, mais UNE SEULE CLASSE de cabines. On les appelle aussi "Monoclasses."

En d'autres termes, lorsque vous voyagez sur un paquebot à une classe de cabines du Pacifique Canadien, vous avez l'usage entier du navire, et cela à un prix modéré.

Consultez n'importe quel agent du Pacifique Canadien

Convention PROVINCIALE

Une convention des amis du gouvernement provincial de toutes les parties de la province, sera tenue à St Jean, N.B., MERCREDI, le 16 JUILLET, 1924, à 10 heures du matin.

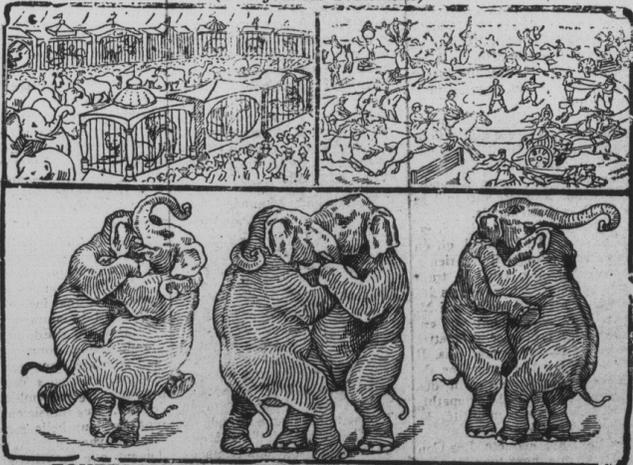
Tous les électeurs, amis de l'administration actuelle sont invités d'y assister. Le but est de former une organisation provinciale et de discuter des questions d'importance à la province.

Chaque représentant à la convention devra acheter un billet simple et demander à l'agent du Chemin de fer pour un "Standard Certificate". En présentant ce certificat à la gare à St Jean, dûment signé par le Secrétaire de la convention, on peut obtenir un billet de retour à un prix réduit.

P.-J. VENIOT.

Bathurst, 16 Juin, 1924.

EDMUNDSTON -- Mercredi le 9 Juillet -- COOPER BROS. SHOWS (Une Journée Seulement)



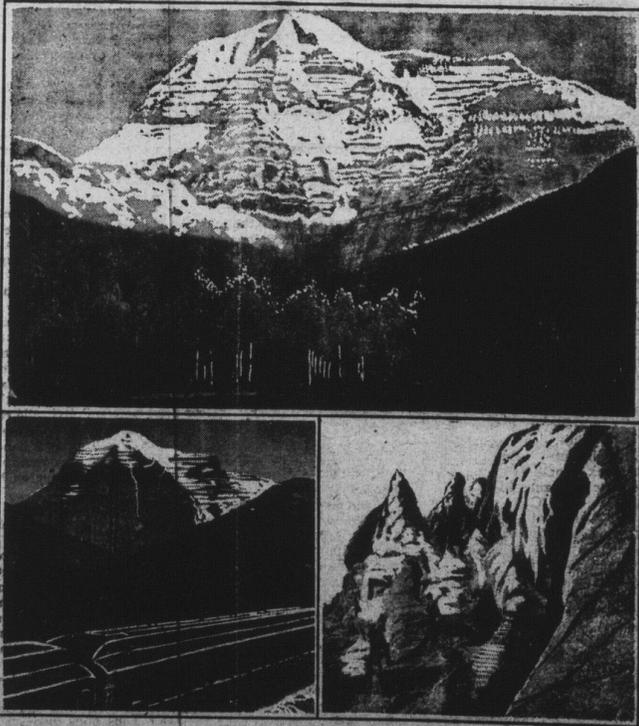
TOUTES SORTES D'ANIMAUX DOMPTES—ELEPHANTS LIONS, CHAMEAUX, TIGRES, PUMAS, OURS, CHIENS PONIES, SINGES, ETC.

Les Meilleurs Acrobates du Monde Entier. Plusieurs Bouffons Très Comiques. Fanfares.

2 - REPRESENTATIONS - 2 APRES-MIDI 2 p. m., SOIRÉE 8 p. m.

Grande Exhibition GRATIS sur le Terrain DEUX FOIS PAR JOUR.

LE PLUS HAUT PIC DES ROCHEUSES



Le Club Alpin du Canada tiendra cette année son camp annuel au pied du Mont-Robson, le plus haut pic des Rocheuses (13,068 pieds).

Ce mont majestueux, dont le sommet est couvert de neige éternelle, a donné son nom au parc qui l'entoure. Chaque année il reçoit la visite de milliers de touristes qui ne manquent pas de s'y arrêter au cours du voyage dit en triangle, qui embrasse le Parc National Jasper, Vancouver, la côte du Pacifique jusqu'à Prince Rupert

sur un des navires du Chemin de fer national du Canada, et le retour à Edmonton.

Le mont Robson est peut-être la montagne qui a été le plus souvent photographiée. Les touristes impressionnés par sa grandeur et sa majesté veulent tous en rapporter l'image comme souvenir, et c'est pour les accommoder que le Chemin de fer national du Canada fait arrêter pendant cinq minutes, devant le Mont Robson, son train fameux, la Const-

antial Limited.

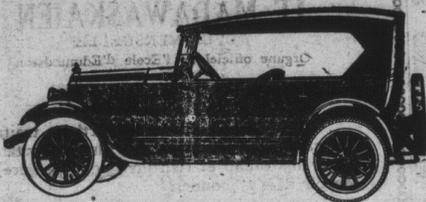
Le Parc du Mont Robson est aussi le rendez-vous des chasseurs de gibier. Ses limites franchies les sportsman tombent dans un territoire de chasse sans pareil sur le continent. Là abondent les grizzards, les ours noirs et bruns, le bouquetin et la chèvre de montagne et autres gibiers rares. Des camps confortables sont mis à l'écart et l'automne à la disposition des touristes et des chasseurs.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.
Chambre et pension: \$4.00 par jour
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier
QUEBEC.



MCLAUGHLIN-BUICK MASTER FOUR-24-35



Comparez ce char avec d'autres "Quatre"

De même que ce Master-Four occupe le premier rang quant au fini et à la performance, il joint à ceci une perfection de mécanisme incomparable.

Le moteur soupapes et tête fournit une abondance de pouvoir et de vitesse-les freins sur les quatre roues assurent une halte instantanée sans secousse.

Le Plan de Paiements Différés G.M.A.C. facilite l'achat d'un automobile. Informez-vous après de nous.

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B.

Agents pour le Comté de Madawaska:

J.-W. HALL, Edmondston,
D.-J. Long, Clair,
A.-B. Violette, St. Léonard.

MCLAUGHLIN-BUICK

Compétence Qualité
Efficacité Confiance

Plumes-Reservoirs Duofold PARKER

ABSOLUMENT GARANTIES

Les plumes réservoirs PARKER sont garanties pour durer 25 ans, tant pour l'usure de la pointe que pour le fonctionnement mécanique.

Venez voir ces merveilleuses plumes dès AUJOURD'HUI

Plumes Duofold, noires ou rouges, pour dames: \$5.00

Plumes Duofold, gros modèle, pour messieurs: \$7.00

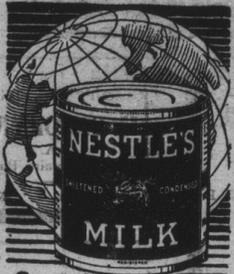
STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre désir: Les bas prix.



C'est du NESTLÉ — nom universellement synonyme de supériorité dans les Produits Laitiers. Il contient 43% de CRÈME (78% de gras de beurre)

EN CINQ SECS

On me demande, parfois, où je trouve mes articles...? Mais il n'y a qu'à fermer ni les yeux ni les oreilles et les articles ne cessent de s'y précipiter.

Ainsi au moment où je commence ces lignes, j'entends encore, dans l'escalier, le pas de ceux qui viennent de me les inspirer. Et, comme une démonstration, je sers l'article tout chaud en m'exaltant d'avance des termes vifs que je n'ai pas inventés et qui sont un des éléments du contraste. Un bureau de sacristie, avant-hier. Parmi les personnes qui attendent, une grande jeune fille, pas belle, mais très jolie, très élégante, aux yeux durs, au chapeau cloche enfoncé jusqu'au bulbe rachidien.

Elle entre, s'assied sans que je l'y invite, s'installe, croise les jambes, et commence: —Voilà, je viens vous trouver, sur les conseils d'amies pour le cas suivant: Je suis sur le point de me marier avec un jeune homme. Ce jeune homme est parfait; il possède toutes les qualités que je désire... il a même pas mal d'argent. Malheureusement, il a aussi une tare: il est religieux.

J'encense, sans rien dire. Je prends seulement mon stylo, et pendant que la demoiselle parle... parle... je note ses phrases et les transcris ici: —Donc, il est religieux... Cela me gêne, parce que c'est bête, maintenant, d'être religieux!... Moi, je ne suis pas baptisée... J'aurais voulu un mariage purément civil... Mais, rien à faire... Ma belle-famille ne marche pas, elle déclare même qu'elle n'assistera pas au mariage si on ne va pas à l'église... —Je la comprends... —Ce serait un danger, car cette perspective peut décaler mon fiancé, ce qui m'ennuierait, car, je vous répète: il est parfait... Et après j'en ferai ce que j'en voudrai. Vous me suivez? —J'essaye... —Alors, femme de réalisation, j'ai décidé de bâcler, en cinq secs, les quelques formations que ces fossiles-là déclarent indispensables: baptême, confession, première communion. C'est comme ça que vous appelez ça...? Pas...? —Et je suis venue pour que nous enlevions la chose en vitesse... ce matin si possible...? Je raterai même mourir de danse si c'est nécessaire... —Je la regarde... —J'ai l'impression qu'elle ne charge pas... Elle dit ce qu'elle pense... comme elle le pense. —Moi, je fais pareil. —Mademoiselle, on vous a donné une adresse inexacte. Ici, c'est une église... je prépare à des sacrements... je ne prépare pas à des formalités... —Qu'appellez-vous sacrements? —Le baptême, la pénitence... la sainte communion sont des sacrements... On ne peut les recevoir qu'avec une foi réelle et une préparation suffisante. —Allons... Ne me racontez pas des "bobards"... J'ai mon "bâton"... vous savez...?

—Moi aussi... Ma bonne et utilise même l'eau d'âne pour boucher un trou de tuyau dans la cuisine. —Et je ne crois à rien... —Alors, pourquoi vous embarrassez-vous du mariage civil...? —C'est mieux toute même. —Si vous ne croyez à rien, il n'y a ni mieux ni pire. Le bien... le mal deviennent des mots vides de sens. Et quand on est comme vous... on ne se gêne pas pour des mots. —Une pause. —La délicieuse enfant, ouvre un joli petit sac... la ferme... l'ouvre de nouveau... —Où... sans doute... s'il n'y avait pas ces stupides beaux-parents! —Moi, je n'ai pas à entrer dans vos petites combinaisons conjugales... Et puis pourquoi: stupides parents! —Parce qu'il faut être rétrograde pour s'arrêter encore à des bêtises pareilles... à l'époque de la télégraphie sans fil... —Invitée par Branly, professeur à l'Institut catholique. —On ne devrait pas "bourrer le crâne" aux enfants. Si j'en ai un, j'exigerai qu'il attende à 20 ans pour choisir sa religion... s'il en veut une... —...et pour choisir sa nounou, ou médecin, son régime, sa langue, sa patrie, ses professeurs... A 20 ans! l'âge de l'examen, du service militaire, de la guerre, peut-être... —Enfin... concluons... Que pensez-vous de mon cas...? —Je pense que le jeune homme, menacé de vous épouser, est digne de toute compassion. —Vous trouvez...? —Quelle catastrophe pour un homme de mettre dans sa vie une femme qui vous ressemble...! —Mais il y a beaucoup de jeunes filles comme moi... —Espérons tout de même que... —Elle me tendit la main. —Je vous estime... Je croyais trouver un curé aux yeux blancs. —Oh! mademoiselle, je vous en prie!... —Quand elle sortit, sur le palier, un groupe de jeunes gens s'effaça devant elle. —Elle passa rapide, élégante, garçonne. —Alors ceux-ci entrèrent, timides, des restes debout, leur chapeau à la main. —Je les interrogeai d'un geste: —Qu'attendez-vous de moi...? —Ils se consultèrent des yeux, chacun laissant à l'autre l'honneur de prendre la parole. —Enfin, l'un d'eux se décida, et, rougissant: —Monsieur le curé, dit-il d'une voix nuancée, presque recueillie, vous avez devant vous une déléguée des grandes écoles: Polytechnique, Mines, Navale, Saint-Cyr, Centrale, Agronomique... nous sommes très religieux très pratiquants... nous nous occupons d'œuvres et surtout de nos jeunes confrères de Saint-Vincent-de-Paul. —Je vous vois venir! —Ils sourient tous. Oh! dis-entement... Et le jeune homme continua: —Le P. Gillet a bien voulu ac-

cepter de prêcher pour elles... Alors, nous venons respectueusement vous demander votre église, à 3 heures, dimanche prochain, 25 mai, à 3 heures. Comme nous serions heureux si vous pouviez nous l'accorder!... —Je regardai mon carnet. —Providentiellement, le jour était libre. —Et quand je leur eut dit "oui" —une flamme s'alluma dans leurs yeux. —Leurs pauvres auraient du pain. —Je pourrai travailler cet article. Je le donne absolument "nature", non ébarbé. —Je ne tire même aucune conclusion. —Je ne dis pas: les jeunes gens redevenaient si bons... et les jeunes filles semblent devenir si inquiétantes! —Je me borne à constater le choc de deux impressions sur ma rétine morale... —Et je répète aux journalistes de désir: Ne vous fatiguez pas à chercher des articles dans des livres... pas même dans votre imagination. —Prenez-les dans la vie vivante. —C'est-à-dire tout simplement: ne fermez pas les yeux... ouvrez vos oreilles... —Et ayez toujours un stylo à la portée de votre main... —"La Croix" —Pierre l'Ermite

LISEZ ET FAITES LIRE LE MADAWASKA

AU FOYER

LES PHOTOGRAPHIES

Que toutes ces pauvres images, Qui représentent de leur mieux, Tous mes rêves et tous mes âges, Ristent toujours devant mes yeux! Ne les laissez pas sous les pages D'un gros album rouge et doré, Puisqu'ils n'avaient, tous ces visages, Qu'un seul cœur pour vous adorer! Ne les enfermez pas, de grâce, Dans un tiroir à souvenirs! Les portarits enfermés s'effaçent: C'est leur manière de mourir. Laissez-les tous dehors! Qu'ils voient Vos pas, vos gestes et vos jeux! Comment les verraient-ils sans joie? Ils regardent avec mes yeux.

Mme Edmond Rostand.

L'ESPRIT PAROISSIAL

L'on dit, avec éloges, de quel qu'un qui se montre affectionné à l'égard des membres de sa paroisse et dévoué à leurs intérêts, qu'il a l'esprit de famille. De même, nous devons dire de celui qui témoigne de la sympathie et du dévouement pour les personnes et pour les intérêts de sa paroisse, qu'il a l'esprit paroissial.

Cet esprit paroissial se manifeste surtout à l'égard des trois éléments principaux qui constituent la paroisse. 1o La famille paroissiale est composée du curé, qui en est le chef et le père, et les fidèles qui en sont les membres et les enfants. Ensemble, le curé et les fidèles forment une véritable famille, au sens exact du mot: 2o L'église paroissiale est en même temps que la maison de Dieu, la maison de famille du prêtre et des fidèles, c'est là qu'ils se réunissent et accomplissent ensemble tous les actes publics et beaucoup des actes privés de leur vie religieuse; 3o Les œuvres paroissiales sont les moyens principaux par lesquels la paroisse pourvoit matériellement et spirituellement à sa conservation et à son développement.

En conséquence, nous jugeons très justement que l'esprit paroissial se mesure en quelque chose sur le degré d'attachement et de dévouement qu'il témoigne: au clergé, à l'église et aux œuvres de la paroisse.

Or, on manifeste son attachement et son dévouement: Au clergé de sa paroisse par le respect, la sympathie et le concours qu'on se fait un devoir de

rester, de prêcher pour elles... Alors, nous venons respectueusement vous demander votre église, à 3 heures, dimanche prochain, 25 mai, à 3 heures. Comme nous serions heureux si vous pouviez nous l'accorder!... —Je regardai mon carnet. —Providentiellement, le jour était libre. —Et quand je leur eut dit "oui" —une flamme s'alluma dans leurs yeux. —Leurs pauvres auraient du pain. —Je pourrai travailler cet article. Je le donne absolument "nature", non ébarbé. —Je ne tire même aucune conclusion. —Je ne dis pas: les jeunes gens redevenaient si bons... et les jeunes filles semblent devenir si inquiétantes! —Je me borne à constater le choc de deux impressions sur ma rétine morale... —Et je répète aux journalistes de désir: Ne vous fatiguez pas à chercher des articles dans des livres... pas même dans votre imagination. —Prenez-les dans la vie vivante. —C'est-à-dire tout simplement: ne fermez pas les yeux... ouvrez vos oreilles... —Et ayez toujours un stylo à la portée de votre main... —"La Croix" —Pierre l'Ermite

l'aveugle de St-Eustache

Roman Canadien inédit C'est un beau et vigoureux roman, que nous donne Jean Féron, le talentueux auteur de "La Metisse", un roman où l'on sent l'on voit apparaître la grande fibre vibrer toute l'âme ardente d'un patriote. En octobre 1837, le père Marin, un vieux forgeron aveugle, est dans sa tranquille maison, avec ses fils Octave et Georges, et sa petite Louise, ange blond, rayon de soleil de ses vieux ans. Et les trois hommes qu'à rejoints Albert Guillemain, le fiancé de Louise, parlent des événements, de l'insurrection prochaine. Soudain la porte s'ouvre, et gure de Chenier le Patriote... Il demande ses fils à l'aveugle, et l'aveugle les donne pour la Patrie... La tête de Chenier est mise à prix; deux traitres vendus aux anglais, Félix Bourgeois et sa sœur, la belle mais dangereuse et complexe Olive, tentent par tous les moyens de prendre le docteur, et... Comment cela finit-il?... nous ne voulons pas priver le lecteur du plaisir de lire ce magnifique roman. Notons seulement la figure sympathique de Jackson, l'Américain, la brute humaine: Thomas Vincent, et le rôle de l'abbé Paquin. Ce roman écrit dans le style pur que l'on connaît à Jean Féron est de ceux qui excitent la Patrie et l'idéal canadien; les deux idylles qui le traversent y jettent une note fraîche et tendre. Nos lecteurs peuvent se procurer ce volume en adressant 30c à l'éditeur M. Edouard Girard, 185 rue Sanguinet, Montréal.

NOTICE OF SALE

To Ovide Desjardins, of Upper Siegas, in the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Martha Desjardins, his wife, of the same place, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 26th day of May A.D. 1919, and made between Ovide Desjardins and Martha Desjardins his wife, of Upper Siegas, in the Parish of Saint Ann, of the first part, and Napoleon Desjardins, of the same place, Laborer, of the second part, and registered in Book U-2, pages 125-129, as Number 19545 of the Madawaska County Records, there will, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage: default having been made in payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Tuesday the 8th day of July next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows: To-Wit:—Beginning at a post standing on the north-western side of the highway leading to and through the Siegas Settlement, at the most eastern angle of lot number three hundred and nineteen, in the second tier northwest of Grand River thence running by the magnet of the year 1870 north forty-nine degrees west sixty seven chains to a post, at the southeastern side of a reserved road, thence along the same north sixty seven degrees east eight chains and fifty six links to a post thence south forty nine degrees east sixty seven chains to another post standing on the north-western side of the aforesaid highway and thence along the same south sixty seven degrees west eight chains and fifty six links to the place of beginning. Containing fifty acres more or less and being the most western half part of lot number Three Hundred and Twenty (320) in the second tier northwest of Grand River, granted to Napoleon F. Desjardins, the grantee hereof."

TOGETHER with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 4th day of June, A.D. 1924.

Paul F. Desjardins, Mortgagee.

Michaud & Cyr, Solicitor for Mortgagee.

NOTICE OF SALE

To Elzear Desrosiers, of 236 Valley Street Lawrence, Mass., and Rose Anne, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in certain Indentures of Mortgage bearing date respectively the 13th day of July, 1920, the 14th day of September, 1920, and the 15th day of July, 1921, and made between Elzear Desrosiers and wife, then of the Town of Edmundston, of the first part, and the Town of Edmundston, of the second part, and registered in the office of the Registry of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book A-3, pages 566-573, as Number 20872, of records and Book B-3, pages 646-653, as Number 21120, and in Book G-3, as number 22-028, pages 356-362, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 18th day of August, A.D. 1924, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:

follows, to-wit:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, (being part of lot No. One (1) northeast of the River St John, in the Town of Edmundston aforesaid, granted to the late Francis Rice, deceased), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly angle of Lot number One Hundred and Thirty-One (131) as shown on a plan of Riceland (so called) prepared by Regis Theriault, D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Stevan, dated November 5th, 1916, thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east following the westerly boundary of said lot number one hundred and thirty-one (131) for a distance of one hundred (100) feet to a post; thence north sixty (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of one hundred (100) feet to a reserved road; as shown on said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning, and distinguished as Lot number one hundred and thirty-one (131) on said plan."

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the 11th day of June, A.D. 1924.

(Sgd) The Town of Edmundston per J.-J. Roy, acting Mayor Thomas Guerrette, Secretary-Treasurer.

Michaud & Cyr, Solicitor for Mortgagee.

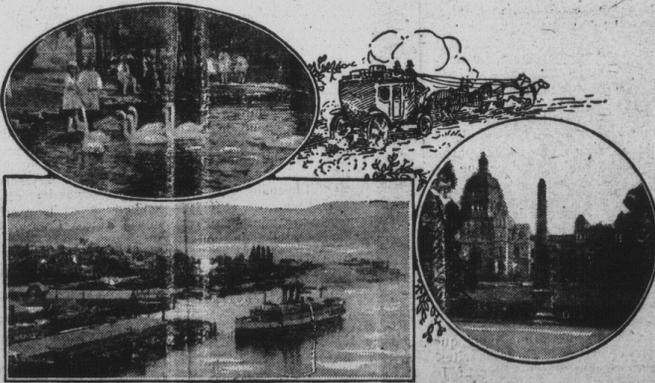
ECHO D'UN COURS AGRICOLE

Un monsieur, d'une extraordinaire myopie, et de plus, assez distrait, se heurte contre une vache qui marche attachée derrière une charrette.

Il soulève son chapeau en murmurant:—Mille pardons, madame. Puis, s'apercevant de sa méprise, il cherche en maugréant son binocle dans sa poche. A ce moment, il se cogne sur une dame venant en sens contraire:—Sale vache, c'est encore toi! s'écrie-t-il furieux. Tête de la dame.

La ville jardin du Pacifique

Telle est Victoria, la capitale de la Colombie-Anglaise, renommée pour sa beauté architecturale, son climat et ses fleurs.



Vues de Victoria: Un coin du Parc Beacon Hill. Le port et les édifices du parlement provincial.

Victoria, que l'on a appelée "la reine de la côte du Pacifique", est, grâce à son site pittoresque, à son climat et à l'harmonie qui règne dans ses constructions, l'un des plus jolis endroits que l'on puisse visiter au Canada et l'un de ceux où l'on se plaît vraiment à séjourner longtemps. Située à l'extrémité sud-est de l'île Vancouver, elle est la capitale de la Colombie-Anglaise et l'une des plus anciennes villes de cette province. Presque complètement entourée d'eau, Victoria est bâtie au milieu d'un paysage d'une rare beauté, et la vue, lorsqu'on s'en approche par eau, est saisissante de majestueuse grandeur.

On voit d'abord au-delà des limites de la ville, toute une série de collines boisées, qui sont comme les dernières ondulations causées par les secousses qui forment autrefois les monts Cascades aperçus à l'arrière plan. De l'autre côté des détroits Georgiens, les cimes des monts Olympiques se dessinent distinctement dans l'air par les temps clairs, tandis que dans le lointain, se dresse à 11,000 pieds d'altitude, le sommet enneigé du mont Baker, la sentinelle de la côte.

Victoria est renommée pour son climat, qui n'est excessif en aucun temps de l'année; les hivers y sont en effet très doux et les étés tempérés. C'est en mai et en juin, cependant, que la Nature y est le plus prodigue de ses dons et que Victoria se montre dans ses plus beaux atours. C'est à cette période de l'année que ses jardins se couvrent de fleurs multicolores et que les roses étalent par millions, leurs pétales parfumées.

Lorsque l'on se rend dans la capitale de la Colombie-Anglaise par un des navires du Pacifique Canadien, on doit d'abord naviguer à travers une multitude d'îles rocalieuses ou boisées, les unes parsemées de résidences d'été et de jolis chalets et les autres absolument dépourvues d'habitants. Pendant plusieurs heures on avance ainsi dans un véritable labyrinthe lacustre, on traverse d'étroits passages où il faut toute l'habileté du capitaine pour diriger le navire, jusqu'à ce qu'enfin on arrive en vue de Victoria et qu'on entre ensuite dans son superbe port, dominé d'un côté par les magnifiques édifices du parlement provincial et de l'autre par le bureau de poste, tandis qu'au fond, dans un décor grandiose de pelouses, de jardins et de lierre, se dresse l'hôtel Empress, véritable palais dont la splendeur rehausse encore l'éclat de la ville reine.

Victoria possède pour les touristes une foule d'attractions dont les moindres ne sont pas ses deux parcs, Beacon Hill et Gorge, que personne n'omettrait de visiter avant de quitter la ville. D'excellentes routes d'auto rayonnent encore dans diverses directions et conduisent à plusieurs points d'intérêt dans les environs.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste

O.-J. CORMIER

près de l'Hôtel Royale

Edmundston, N. B.

Avocat

M.-D. CORMIER

B.A. Avocat, Notaire Public

Edmundston, N. B.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A. Avocat, Notaire Public

Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon

Edmundston, N. B.

Avocats

MICHAUD & CYR

Bureau: Maison de Cour.

Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

A.-M. SORMANY

Edmundston, N. B.

Hopital

HOPITAL PRIVE LAPORTE

CLAIR, N. B.

Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Chirurgien-Dentiste

FRED L. HEBERT

D.D.S. Gradué de l'Université de Montréal

Edmundston, N. B.

Comptable

H.-G. HOBEN

Comptable Licencié

Fredericton, N. B.

Bouchers

PEOPLE'S MARKET

BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES. PRIX RAISONNABLES. SERVICE PARFAIT.

Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès. Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21

PEOPLE'S MARKET
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR
Props.

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000,00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020,50. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474,43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine. Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD,

LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE
Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

-oO-

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

-oO-

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur
Edmundston, N.-B.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

Détruit l'Acide Urrique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.

90 Pilules—par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15
Cie Rhumaticide
367 St Denis, Montréal, P. Q.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE

Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Filmes.

Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs. Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.

— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

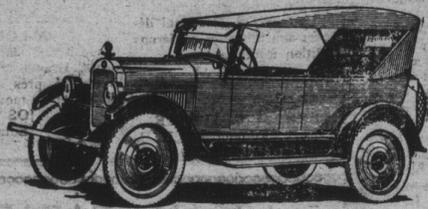
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.

STAR

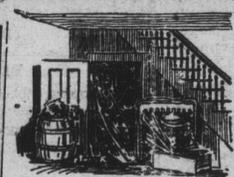


Avant d'acheter votre Automobile, VEENEZ examiner les Modèles "STAR" 1924. Aussi plusieurs Modèles FORD 1923 et 1924 ainsi qu'un THUCK d'une tonne. Si quelq'un désire échanger leur vieux char pour un "STAR" ou un "FORD" neuf, nous le ferons à de bonnes conditions.

D.-M. MARTIN
EDMUNDSTON, N. B.



MONUMENTS
EPITAPHES
de toutes sortes, à prix raisonnables.
Pour conditions, écrire à
Alfred B. Pelletier
Manufacturier, St.-Basile, N. B.



Les dessous d'escaliers qui servent de garde-robes sont dangereux

Les dessous d'escaliers sont souvent utilisés pour une garde-robe où l'on entasse généralement mille et une chose différentes. A moins d'être prudent, c'est là un endroit dangereux pour le feu. L'on ne peut jamais dire où le feu prendra.

Il n'y a pas de substitut à une bonne assurance, dans une bonne compagnie. C'est l'agence de la Hartford Fire Insurance Co.

J.-B. MICHAUD
AGENT
Téléphone: 3-11
Edmundston, N. B.

LE SOIN DES MOUTONS

La dernière fois, nous avons encouragé l'adoption de bonnes races reconnues de moutons. Cependant tout n'est pas fait, lorsque nous avons dans la bergerie des moutons d'une race recommandable; il faut voir à autre chose.

La castration des agneaux. Il faut châtrer tous les jeunes mâles destinés à la boucherie. La viande qui sera produite par ces moutons sera de meilleure qualité, plus abondante, et— ce qui est important— mieux payée.

Au contraire, lorsque des jeunes béliers se trouvent dans un wagon, à côté de jeunes agnelles, les acheteurs font toujours une "réduction" dans le prix de ce chargement, à cause précisément de ces beaux petits béliers... de race ou... sans race.

L'opération n'est pas difficile à faire, et peut se faire à n'importe quel temps, depuis l'âge d'une semaine en montant. Votre agronome, les propagandistes des départements de l'agriculture fédérale et provinciaux, et voire, quelq'un de vos amis, peuvent vous montrer comment pratiquer l'opération, qui est très simple. L'amputation de la queue.

Les queues de moutons peuvent bien peser quelque peu, mais elles ne constituent pas un morceau de choix, pas plus sur le mouton que dans un plat. C'est plutôt le contraire qu'il nous arrive de constater. Suivant quelques experts, l'amputation de la queue du mouton peut faire gagner au vendeur à peu près un sou par livre de poids vif.

C'est, pour un mouton de cent livres, un excellent moyen de vendre sa queue cher que de la couper; autrement dit, et avec moins d'ambiguïté, coupez la queue de vos agneaux si vous voulez vendre cher ces morceaux...coriaces.

Pour couper la queue des moutons, l'opération la plus difficile est d'attraper les moutons. Le reste n'est pas plus compliqué que d'appliquer le couteau plutôt près du mouton, et de couper. Il vaudrait mieux cependant ne pas tirer trop fort sur la faible appendice: mieux vaudrait pousser légèrement la peau près du corps, afin que celle-ci recouvre ensuite la plaie.

Le meilleur désinfectant, c'est de rien mettre, surtout rien de sale; servez-vous d'un couteau qui coupe au moins.

Le baignage. Le baignage améliore la laine de tous les moutons, leur donne une meilleure apparence, et parfois, procure un meilleur engraissement. On prétend qu'un agneau baigné peut faire quelques livres de viande de plus, pendant les mois d'été. C'est fort possible, étant donné qu'un mouton bien baigné est tout à fait exempt de poux, gros, moyens et petits.

Le baignage peut revenir au coût d'à peu près trois sous par tête. Si vous n'avez jamais tenté cette opération demandez à votre agronome de faire une démonstration. IS le cercle agricole possède une baignoire portative, vous seriez bien avisés de vous en servir.

Bref, les trois opérations ci-dessus devraient être pratiquées régulièrement pour les agneaux mâles, et les deux dernières pour les agnelles. Au point de vue de l'amélioration du bétail, ces pratiques ont leur pleine valeur, et l'éleveur qui les néglige les paie certainement assez cher.

A vous de ne pas les oublier.
L.-G. Fortin,

BIEN RETORQUE Deux mauvais plaisants voulant s'amuser aux dépens d'un villageois l'arrêtaient au milieu d'eux et lui disaient:

— Voyons, es-tu un âne ou un imbécile? — Je ne saurais vous dire, mes bons messieurs, mais je crois être entre les deux.

Page Agricole



LA TEIGNE DE L'OIGNON

METHODE EFFICACE DE COMBATTRE CE FLEAU

On appelle "Teigne de l'oignon" le petit ver blanc d'une mouche qui envahit la partie souterraine de l'oignon, endommage considérablement les tuniques des bulbes, et emmène en quelques semaines le dépérissement de plantations entières. La mouche se montre mai-juin, pour déposer ses oeufs sur les jeunes plantes. Le petit ver pénètre dans la feuille creuse et, par ce canal, descend jusqu'aux bulbes où il parfait son développement.

Nous ne possédons aucun moyen de détruire les vers, puisqu'ils se logent à l'abri des tissus de l'oignon. La seule méthode efficace consiste à empoisonner les mouches avant la ponte, c'est-à-dire, vers l'époque où elles font leur apparition, soit du premier juin au premier juillet. Cette méthode de contrôler a donné d'excellents résultats et c'est celle que nous recommandons en toute sûreté aux producteurs d'oignons.

Suivant les détails touchant l'application de cette méthode:

1. Formule.— Arseniate de sodium 1/2 once, Mélasse ordinaire 1 chopine, Eau bouillante 1 gallon.

2. Préparation.— Versez l'eau bouillante sur l'arseniate de sodium, brasser pour dissoudre par faitement le poison, puis ajouter la mélasse.

3. Lorsque les oignons ont de deux à trois pouces de hauteur installer entre les rangs des assiettes de fer blanc ou autres récipients plats à raison de 25 par acres.

4. Remplir chaque assiette de la solution préparée telle que plus haut mentionnée, et mettre en travers quelques brins de paille pour permettre aux mouches d'atterrir plus aisément.

5. Tenir les récipients constamment chargés, les remplir au besoin, soit environ tous les cinq ou sept jours, selon que l'évaporation est plus ou moins intense. En moyenne cinq remplissages suf- front.

6. Continuer le traitement jusqu'au premier juillet.

7. Pour traiter un acre, il faut généralement 3 gallons de solution par application soit 15 gallons pour la saison, et 7 1/2 onces d'arseniate de sodium.

8. Si l'on constate que les mouches ne sont pas suffisamment attirées par la solution, transplanter autour de chaque assiette trois ou quatre gros oignons ayant plusieurs feuilles. Les mouches déposeront leurs oeufs sur ces pièces et on les détruira en juillet.

9. Pour se rendre compte du résultat, on peut compter les temps à autres, le nombre de mouches mortes autour des assiettes.

Georges Maheux.
Entomologiste provincial.

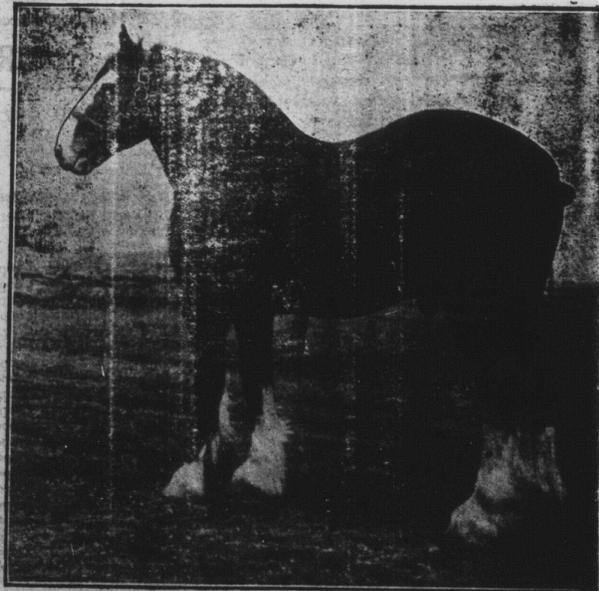
CULTIVATEURS!!

LA SOCIETE D'AGRICULTURE de Madawaska No 77

Désirant encourager l'Elevage du Cheval dans le Comté de Madawaska, offre \$30.00 en prix, devant être donnés à l'exposition de l'automne 1925, pour les trois plus beaux poulins ou pouliches descendants de Cairn Magnet, l'Étalon Clydesdale dont cette Société est le propriétaire. Les prix se diviseront comme suit:

- 1er Prix: \$15.00
- 2ème Prix: \$10.00
- 3ème Prix: \$ 5.00

Cultivateurs! il faut essayer de gagner l'un de ces prix. Faites saillir l'une de vos juments par Cairn Magnet et essayer de gagner un prix tout en vous élevant un bon cheval.



CAIRN MAGNET, propriété de la Société d'Agriculture de Madawaska, est un magnifique étalon Clydesdale, brun, avec peu de poils aux pattes. Il pèse environ 1600 livres. Son pedigree est remarquable. Il est considéré le plus bel étalon de sa race en Amérique.

AVIS!

Tous Les Magasins de Madawaska Maine, Seront fermes
Tous Les JEUDIS SOIRS a
6 heures p.m.

PAR ORDRE
LA CHAMBRE de COMMERCE
de Madawaska, Me.

NOTES LOCALES

Mlles Irène et Marie Thérèse Bélanger sont parties jeudi dernier pour une promenade dans la Gaspésie.

M. Martin Thériault est parti à la fin de la semaine dernière pour un voyage d'études aux Etats Unis. Il sera de retour vers les premiers jours d'août.

M. J.-A. Boucher, ecclésiastique au Grand Séminaire d'Hali-fax, est revenu mardi matin pour passer ses vacances, chez son père M. Aurèle Boucher de l'Hotel Royal.

Mardi prochain, dans l'église de St Jacques, sera célébré le mariage de Mlle Marie-Louise Demers à M. Alcime Daigle.

Le Dr Fred L. Hébert et MM F. Fournier, J. Jessop, H. Desrosiers et Albert Hébert sont partis dimanche matin en auto pour une promenade dans les Etats-Unis. Ils se rendront directement à Boston et de là visiteront plusieurs villes américaines.

M. et Mme Edouard Thibault de la Rivière du Loup étaient en ville cette semaine et étaient les hôtes de M et Mme A. Topping.

Mardi après-midi, l'alarme appela les pompiers volontaires au poste central. Le feu venait de se déclarer dans un hangar chez T.-M. Richards. Le feu avait pris à l'intérieur et était difficilement contrôlable. Cependant grâce au bon travail des pompiers, l'extérieur de la bâtisse fut préservée. Les dommages sont en partie couverts par des assurances.

On nous prie d'avertir le public que lorsque l'alarme sonnera 111, c'est à dire trois coups, comme mardi après-midi, cela signifie que le feu est aux alentours de l'Hotel de ville et du bureau de poste.

Un malheureux accident d'automobile est arrivé à la Rivière-Verte dimanche soir. Alors que M. et Mme Archie Dubé, de cette ville, revenaient d'une promenade à St Léonard, le char prit le côté du chemin et capota. Mme Dubé reçut des blessures très graves qui nécessiteront son transport à l'Hôpital de St Basile. Leur bébé qui était avec eux, a eu un bras de cassé, nous dit-on. M. Dubé s'en est tiré sans aucun mal.

Petites Annonces

TARIF - A vendre, a louer, Demandes pour institutrices, employés, maîtres de pension etc. : annonces pour objets perdus, etc. Ne devant pas excéder 200 caractères sur une colonne, 50 caractères par ligne. Les annonces sont payables à l'avance. S'adresser à : J.-L. LEVASSEUR, Kedgewick, N. B. Juin 19-6 fs.

INSTITUTRICES - Institutrices de troisième classe demandées pour district No 7 et No 22 à Kedgewick. Bon salaire. S'adresser à : J.-L. LEVASSEUR, Kedgewick, N. B. Juin 19-6 fs.

GARDE MALADE - graduée de l'Hôpital Privée Laporte prendront cas immédiat. Olida D'Aigle, Baker Brook, N. B. 3fs juin 19.

GARDE-MALADE - Maria Albert de St François de Madawaska, garde-malade graduée de l'Hôpital Laporte de Clair, prendra des cas immédiats. Téléphonez à 16-22 Central de Fort Kent, Me. 4fs-26 juin.

A LOUER OU A VENDRE - Une maison de neuf appartements, salle de bain et un magasin de 40 x 24, 2 lots et demi et un bon jardin, sera vendus à bonnes conditions. S'adresser à : Thomas Viel, Rue Victoria, Edmundston, N.B. 2fs-26 juin.

PERDU - Un bout de boyau (hose) de 30 pouces et 16 pieds de long a été perdu entre Green River et St-Léonard. Prière à celui qui l'a trouvé de le faire parvenir chez J. Pat. Smith, Ltée, Green River, N. B.

L'Hon. J.-E. Michaud, accompagnée du Rév. Père Tessier et du Juge Leblanc sont allés à la pêche cette semaine. M. A. Labbé, agent d'assurance de St Léonard était en ville cette semaine par affaire.

LA TROUPE ROLLIN-NOHCOR AU CASINO

Comme il avait été annoncé la semaine dernière, nous avons l'avantage d'avoir parmi nous cette semaine la Troupe Rollin-Nohcort composée des plus célèbres artistes du théâtre français de Montréal. Cette troupe est au théâtre Casino. Les personnes qui ont assisté à la représentation d'hier soir ont pu juger des talents de ces acteurs. La pièce qu'ils avaient au programme, "La Famille et l'Alcool", a été rendue avec un réalisme tellement complet qu'elle a fait couler des larmes chez presque tout l'auditoire. Plus de quatre cents personnes eurent l'avantage d'assister à cette pièce, dans laquelle les méfaits de l'alcoolisme sont une fois de plus bien démontrés.

Nous ne saurions trop encourager notre population, surtout la jeunesse, à assister à ces genres de représentations de si haute morale.

La Troupe Rollin-Nohcort jouera ce soir, au Casino, un grand drame intitulé "L'Abbé Martyr". Et demain, vendredi soir, cette même troupe aura au programme "L'Enfant Martyr". Ces deux pièces sont de toute moralité et méritent d'être entendues de la plupart de nous. Nous espérons que les artistes recevront ce soir et demain soir le même encouragement que leur a procuré le nombreux auditoire d'hier soir.

DES DOMMAGES

Par l'entremise du Mre Allyn Tachereau, M. Alfred Lévesque vient de prendre une action en dommages de \$2,500 contre la Cie de Publication "La Presse" parce que ce journal a raconté une histoire assez drolatique sur le commerce de M. Lévesque à Es-court, P. Q.

Est-ce que la ville d'Edmundston ne pourrait pas obtenir quelques milliers de piastres du même journal pour l'avoir si injustement accusé d'être le "Paradis des Bootleggers", dans les mêmes circonstances. La ville n'aurait qu'à appeler comme témoins certains inspecteurs de Liqueurs qui se feraient forts de prouver que "La Presse" a ignominieusement menti, et que le commerce des liqueurs à Edmundston est des plus tranquilles.

CONFERENCE

Mardi soir prochain, à l'Ecole publique il y aura une conférence donnée par le Père DesRochers, de la Congrégation des Ste-Croix. Pendant treize ans, ce Père s'est consacré à l'Évangélisation dans le Bengale. Il est un compagnon du Père Sinaï Chassé, autrefois de St-Hilaire. L'entrée est absolument gratuite. Seulement pendant la soirée, l'on fera une collecte volontaire pour le Père Missionnaire. Cette Conférence est sous les auspices du Cercle Dollard.

AD MULTOS ANNOS

Mercredi matin, à dix heures, l'abbé Albert Daigle, nouveau prêtre et enfant de la paroisse, chantait sa première grand-messe dans l'Eglise d'Edmundston. Plusieurs membres du clergé et un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent. Le sermon de circonstance fut donné par l'abbé Thomas Albert curé du Grand Sault.

Après la messe il y eut au cours d'un grand banquet en l'honneur du nouvel ordonné. Une centaine de convives prirent place. A Monsieur l'abbé Daigle Le Madawaska offre ses meilleurs vœux de longue vie.

LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Yens en leur pouvoir pour obtenir toutes les informations nécessaires à une preuve mais sans succès. Le rapport de M. Jos. Archambault, député de Chambly Verchères est que les accusations portées ne sont pas prouvées plus que cela, la preuve est au contraire. Le Ministre doit être exonéré.

Le rapport est soumis au Parlement et la discussion s'engage. M. Porter fait un amendement disant que les informations recueillies en comité prouvant sans l'ombre d'un doute que Murdock est coupable d'indiscrétion et d'avoir fait servir l'information reçue comme Ministre pour ses fins personnelles et avoir fait un gain.

M. Meighen ne fait pas une revue impartiale des faits, mais un violent réquisitoire politique contre le Ministère du Travail. Il dit qu'il est coupable et demande d'adopter l'amendement Porter.

M. Lucien Cannon qui a représenté le gouvernement sur ce comité montre que c'est tout simplement un coup politique monté par les Conservateurs pour se venger de M. Murdock.

MARCHE DE VIANDE EN GROS

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate.

Aussi en main toutes autres sortes de viandes. BELONI M. CLAVETTE, Edmundston, N. B.

A VENDRE

Un auto Ford, touring, et un Overland (Sedan) en bonnes conditions et à bas prix. S'adresser à JOS TETU, Edmundston, N. B. 5J.-2 fs.

A LOUER

Une bonne maison, 9 appartements. Grande cuisine. Eau et Electricité, près de l'Ecole, de l'Eglise et du moulin. JOS TETU, Edmundston, N. B. 5J.-2 fs.

GRAND BAZAR RIVIERE-VERTE Les 6 & 7 JUILLET Au Profit De l'Eglise Repas Servis le Midi et le Soir Séance donnée par le Jeunes Filles de la Paroisse FANFARE D'EDMUNDSTON Amusements Divers BIENVENUE A TOUS.

- AVIS - Nous tenons toujours notre stock de hardes faites de HAUTE QUALITE pour Dames et Messieurs, bien assorti. Ceux qui pour quelque raison n'ont pas pu venir choisir leur toilette d'été, trouveront toujours à notre magasin, un bon choix, de la marchandise de qualité des prix raisonnables, et un service courtois et empressé. I. KASNER Le Magasin de Qualité. Edmundston, N. B.

FAITES LE VOYAGE A LA MODE D'ETUDE DE CURIOSITE DE PLAISIRS Algerie & Tunisie Deux pays dissemblables aux aspects infinies par les Auto-Circuits Nord-Africains. Départ de Montréal. Mi-Octobre 1924 Mi-Janvier 1925 Retour par l'Italie et la France. Pour prix et renseignements s'adresser aux organisateurs LES AGENCES DE VOYAGE JULES HONE Bureau-Chef: 95 rue Saint-Jacques, MONTREAL succursales Hotel Windsor, Montréal. 12 rue Du Fort, Québec.

POURQUOI PAYER PLUS CHER? MARCHANDS GENERAUX ET GROUPES DE CULTIVATEURS ET PECHEURS ORGANISES. ATTENTION! Si vous voulez acheter à bon compte vos farines, moulées et autres épicerie, clôtures, corde à lieuse, etc, adressez-vous à notre agent local le plus près de chez-vous, aux adresses ci-dessous. A.-L. Belliveau, Church Point N. S. Jos Saucier, St Quentin, N. B. Pierre Thériault, Belliveau's Cove N. S. Ray-N. D'Entremont, West Pubnico, N. S. Zébedée Cotreau, Wedgport, N. S. Auguste A. Doucet, Cap Ste Marie, N. S. Alex. Gauthier, Kedgewick, N. B. Willie D. Babineau, Cap Pelé, N. B. Urbain L. Breau, St Antoine, N. B. Hector Des Phés, Cocagne N. B. Adélard Léger, Caraque, N. B. Hubert Thériault, Grand Anse, N. B. Wm.-D.-G. Doucet, West Bathurst, N. B. Edmond J. Daly, Trurgeon, N. B. A.-D. Chiasson, Lamèque, N. B. Maxime Richard, Laprairie, Kent Co., N. B. Albert Henry, South Tétagouche N. B. Thomas McLaughlin, Tracadie, N. B. Paul V. Thériault, Ste Anne de Madawaska, N. B. Conrad Fiset, Eastern Harbour, Cap Breton, N. B. Cercle Coopératif (A) Cercle Coopératif (B) Cercle Coopératif (C) Cercle Coopératif (D) Cercle Coopératif (E) Cercle Coopératif (F) Cercle Coopératif (G) Cercle Coopératif (H) Cercle Coopératif (I) Cercle Coopératif (J) Cercle Coopératif (K) Cercle Coopératif (L) Cercle Coopératif (M) Cercle Coopératif (N) Cercle Coopératif (O) Cercle Coopératif (P) Cercle Coopératif (Q) Cercle Coopératif (R) Cercle Coopératif (S) Cercle Coopératif (T) Cercle Coopératif (U) LA COOPERATIVE COMMERCIALE ACADIENNE Ltée, 99 RUE SAINT-JOQUES, MONTREAL, P. Q.

CARIBOU, ME OUVERTURE DU CIRCUIT MAINE--NOUVEAU-BRUNSWICK Les 10 & 11 JUILLET Jeudi le 10 Juillet JUNIOR FREE FOR ALL: SACAROSE, LITTLE ANNA S., DR. GANO R.-H. BRETT, etc. Vendredi le 11 Juillet GRAND FREE FOR ALL: JULIA M. DIRECT 2.02 1/4 CHISLEY H. LEARY 2.05 1/4 JOHN R. BRADEN 2.02 1/4 DAN HEDGEWOOD 2.04 1/4 JACKSON GRATTON 2.01 1/4 7 Autres Classes de Bons Chevaux 7